

Rencontre

Février 2016. Nous vivons un drôle d'hiver, un peu en dents de scie. La neige tarde à tomber. Le ski de fond, la raquette et la motoneige n'ont pas la cote... Mais c'est le temps idéal pour rendre visite aux amis. Aujourd'hui, c'est Yvonne Caron qui m'attend pour une bonne jase.

Yvonne est née à Padoue, la cinquième d'une famille de sept enfants. Son père, après son mariage en 1927 à St-Ulric, décide de devenir beurrier. C'est à Saint-Hyacinthe qu'il se rend pour recevoir sa formation. Sa jeune épouse elle, demeure chez ses beaux-parents. Pendant quatre ans, il a exercé son métier, son art, au village de Padoue. Puis, pour diverses raisons, monsieur Caron a abandonné la fabrication du beurre. Alors, il a fait l'acquisition d'une ferme dans le rang Kempt à Padoue. C'est là que les enfants sont nés.

En 1946, après avoir vendu sa propriété de Padoue, il s'installe pour de bon, avec sa famille sur une ferme dans le 4^e rang Est de Saint-Joseph-de-Lepage. Il a aussi fait l'exploitation de l'érablière qui s'y trouvait. Malheureusement, la maladie le terrasse cinq ans plus tard. Il n'a que 49 ans. La mère d'Yvonne continue la besogne avec ses fils. Finalement quand Jean-Marie, qui avait déjà femme et enfants achète la ferme, Yvonne et sa mère s'en vont vivre à Mont-Joli.

Pendant ce temps, Yvonne avait fini ses études à l'École Normale de Mont-Joli et elle avait commencé sa carrière d'enseignante dans une école de rang à Price. Une école comme toutes les autres de cette époque : plusieurs degrés, le chauffage à bois, pas d'eau courante, les toilettes à l'extérieur et un petit appartement pour la « maîtresse ». Yvonne prenait ses repas à l'école mais elle allait dormir chez des gens tout près. Le vendredi soir, son frère Jean-Marie venait la chercher pour passer la fin de semaine à la maison familiale. En hiver, si les chemins n'étaient pas ouverts, il y allait en voiture à cheval. Yvonne aimait gâter ses élèves. Elle avait une attention particulière pour ceux qui dinaient à l'école. Elle faisait des patates frites le vendredi midi et partageait avec eux. Ensuite, on la retrouve dans le 5^e rang de Saint-Joseph-de-Lepage, puis à Ste-Luce où sa sœur Anita demeurait; retour à l'école de son enfance, au Grand Remous et finalement au village de St-Donat. Toujours, son grand frère était là pour la ramener à la maison. Ensemble, ils ont traversé bien des tempêtes... Merci Jean-Marie! Le reste de sa carrière se passe à Mont-Joli, d'abord aux écoles Sainte-Bernadette et Jean-Lévesque avec des élèves de 11 ans. Avec l'arrivée des écoles polyvalentes, la 7^e année devient le secondaire 1. Les élèves et leurs enseignants sont regroupés à l'École St-Joseph. Au bout de deux ans, ils sont tous rapatriés au Mistral. C'est là qu'Yvonne poursuit sa carrière. On ne peut passer sous silence le personnel de direction qu'elle a côtoyé durant toutes ses années d'enseignement : Jean-Marie Roussel, Patrick Boulianne, Yves Banville, Sr Jeannette Pelletier, Hermann Ross, Christine Ross, Gilles Lebel, Raphaël Roussel, Marcel Samson, Gaston Ratté, Philippe Morin. Malheureusement, certains d'entre eux nous ont quittés bien jeunes. Yvonne a beaucoup aimé sa profession d'enseignante. Elle prenait plaisir à apprendre et faire apprendre. Le contact avec les jeunes, avec ses collègues lui plaisait énormément. Elle enseignait surtout les mathématiques.

Après leur départ de St-Joseph, Yvonne et sa mère sont demeurées à différents endroits à Mont-Joli. Madame Caron a même eu des pensionnaires. Puis, en 1980, elles ont pris possession de la maison qu'Yvonne a fait construire, maison qu'elle habite toujours. Elle aime prendre soin de ses parterres de fleurs, de son terrain et l'hiver, elle sait manier la pelle... D'ailleurs, elle a

toujours été active. Le ski de fond, les longues marches, le jeu de quilles, la danse et autres activités physiques sont toujours à son agenda.

Puis, l'heure de la retraite a sonné. Plusieurs de ses amis étaient encore au travail. Allait-elle s'ennuyer? Comment occuper ses journées? Finalement, le jour de la rentrée scolaire, alors qu'elle commençait ses « longues vacances », elle est partie en voyage pour le tour de la Gaspésie. Elle n'a jamais regretté sa décision.

Ses journées sont toujours bien remplies. Elle a donné et donne encore beaucoup de son temps en bénévolat. Pendant sept ans, elle a travaillé à l'AREQ de notre secteur, soit comme conseillère ou au poste de secrétaire, ensuite comme téléphoniste pendant plusieurs années. Fidèlement, elle assiste aux activités et y participe gaiement. Elle s'implique aussi à la pastorale de la paroisse. Sa famille peut toujours compter sur elle. Sa Maman, madame Marie-Rose, est décédée à l'âge de 99 ans et elle demeurait dans une maison pour personnes âgées depuis 3 ans seulement. Avec beaucoup d'attention, de prévenance et d'amour, Yvonne a été là pour elle.

Yvonne a une passion pour la généalogie. Elle a partagé les résultats de ses recherches sur sa famille avec ses frères et sœurs. Elle est toujours à l'affut de nouvelles informations et participe aux activités de l'association des familles Caron d'Amérique. Depuis plusieurs années, elle écrit son journal quotidiennement. Elle passe beaucoup de temps à l'ordinateur mais adore aussi se plonger dans la lecture d'un bon roman. C'est aussi une bonne voyageuse. Elle a visité plusieurs pays des Antilles, de l'Europe, plusieurs régions du Québec, de l'Ouest Canadien. Yvonne, c'est une souriante, une ricaneuse. Alors, plusieurs anecdotes drôles lui viennent à l'esprit quand elle pense à ses voyages.

La vie étant ce qu'elle est, un jour, ceux qu'on aime nous quittent. La famille Caron a vécu des deuils difficiles ces dernières années. D'abord l'aïeule madame Marie-Rose, presque centenaire, ensuite Noël-Yvon, le frère d'Yvonne et tout récemment, son neveu Dany, un jeune père de 3 enfants, parti dans la fleur de l'âge. Beaucoup d'amis ont quitté ce bas monde. Une pensée spéciale pour Margot qui a partagé plusieurs de ses voyages et de ses fous rires... Mais la vie continue. Le temps adoucit les chagrins et Yvonne sait aller de l'avant malgré tout. Quand je l'ai rencontrée, elle faisait de l'activité physique deux fois par semaine et elle était inscrite à l'UQAR à un cours intitulé « Muscler vos méninges ». Un titre vraiment annonciateur de son contenu.

Chère Yvonne, merci de ton accueil. Merci d'avoir accepté de te raconter. Ta joie de vivre et ton entrain nous font du bien. Que les années qui viennent soient remplies de santé, de bonheur et de projets.

Lucille Jean-Desrosiers

Mars 2016